

Le moins que l'on puisse dire c'est que les faits et gestes de Jésus ne laissent pas indifférents. Que ce soit ses proches, ceux de son village, les foules ou bien les scribes venus voir de près le personnage, les avis sont variés.

« *Il a perdu la tête* », disent les gens de sa famille, eux qui l'ont vu grandir et s'étonnent de la nouvelle vie qu'il mène, et des répercussions dans l'opinion. En effet, d'une existence simple et quasi routinière, Jésus passe à une vie itinérante, entourée de disciples, une vie de prédications accompagnées de guérisons dont celle, marquante, du paralytique à qui il annonce que ses péchés ont été remis ! Cela a de quoi surprendre... Jésus, jusque-là, a vécu discrètement, en travaillant dans son petit village de Nazareth et peut-être aussi ailleurs sur d'autres chantiers, il vivait pieusement, allant à la synagogue à chaque shabbat et faisant le pèlerinage à Jérusalem au moins 3 fois l'an. Il dénotait cependant par une vie de célibataire, restant aux côtés de sa mère dont il était le fils unique. Après son baptême par Jean dans le Jourdain, et surtout l'arrestation de celui-ci, sa vie prend une autre tournure et il se met à proclamer que le Royaume de Dieu est tout proche ; il appelle ses premiers disciples et va s'installer dans la maison de Simon-Pierre à Capharnaüm, une petite ville au bord du lac de Galilée, sur une route commerciale importante appelée « *via maris* ».

Du fait que Jésus prend la parole publiquement, du fait qu'il opère des guérisons et des exorcismes, du fait qu'il fréquente des marginaux, du fait qu'il rétablit certaines vérités notamment sur le jour sacré du Shabbat, sa renommée fait réagir non seulement ses proches mais aussi les autorités religieuses lesquelles, au lieu d'examiner honnêtement ce qui se passe, en viennent rapidement à condamner l'auteur de tous ces faits en le calomniant. Et le propos est des plus graves : « *Il est possédé par Béelzébul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons* », concluent les scribes venus de Jérusalem. Accusation très grave et aux conséquences, pour eux, terribles s'ils persistent dans leur calomnie. Jésus ne fait que le bien, délivrant l'homme du péché et de tout ce qui l'avilie, enseignant que Dieu s'est rendu proche car il aime sa créature, montrant cette proximité en accueillant ceux que l'on rejette pour leur offrir une vie nouvelle par la conversion. Et voilà que tout cela est regardé comme une œuvre maléfique, une œuvre diabolique, par certains scribes refusant de voir la vérité, refusant de se laisser rejoindre par la miséricorde de Dieu, et donc se condamnant eux-mêmes au pire des sorts.

C'est l'Esprit de Dieu qui agit en Jésus, Esprit Saint, Esprit d'Amour. Désigner cet Esprit autrement, et surtout comme « *impur* » est un péché qui, pour le coup, est sans rémission possible puisqu'il ferme lui-même définitivement la seule porte de secours. L'aveuglement spirituel volontaire ou l'obstination orgueilleuse est un risque toujours d'actualité d'où la nécessité de prier pour les pécheurs endurcis.